

Le saint du mois

DINA BÉLANGER

(1897-1929)

Cette concertiste québécoise a renoncé au succès pour répondre à un irrésistible appel à s'unir avec le Crucifié.

Elle est fêtée le 4 septembre.

Pourquoi la grâce saisit-elle certains enfants ? Cela reste un mystère. Mais si la petite Dina se tourne très tôt vers Dieu, elle le doit aussi à des parents croyants et à un milieu chrétien fervent. À Québec, où elle est née, elle grandit entourée d'amour et, dès l'âge de 5 ans, passe de longs moments à méditer sur la croix. À 7 ans, elle se sent tellement attirée par Jésus qu'elle croit en mourir. Lors de sa première communion, elle entend sa voix et, à 13 ans, fait le vœu de se donner entièrement à Lui et à Marie. Pendant le premier conflit mondial, alors qu'elle approche la vingtaine, elle s'offre en victime réparatrice de cette tragédie.

Comme elle est très douée pour le piano, ses parents l'encouragent à faire des études musicales, d'abord dans sa ville, puis à New York, où elle réussit brillamment. Devenue une concertiste renommée, elle donne beaucoup de récitals en faveur de bonnes œuvres. Mais le succès ne comble pas son cœur : attirée surtout par la prière, elle traverse une période difficile, cherchant sa voie. D'abord tertiaire dominicaine, elle entend à nouveau la voix du Christ, qui l'invite à entrer dans la congrégation enseignante de Jésus-Marie.

Le temps du noviciat est difficile. Dina est tentée d'abandonner. Elle persévère



et, à 24 ans, fait profession sous la protection de sainte Cécile de Rome, la patronne des musiciens, dont elle prend le nom. Dès lors, sa ferveur et son intimité avec Jésus deviennent extraordinaires. Elle vit avec lui un intense cœur à cœur, recevant ses paroles, communiant à ses souffrances et à son amour infini. Chaque vendredi, elle éprouve les douleurs de son agonie sur la Croix. À la demande de ses supérieures, elle va tenir un

« J'ai trouvé la devise que je cherchais depuis si longtemps : "Aimer et laisser faire Jésus et Marie". Voilà l'expression qui me satisfait. Aimer, cela veut dire l'amour jusqu'à la folie, jusqu'au martyre. »

Autobiographie, décembre 1923.

journal mystique bouleversant, publié en 1934 sous le titre *Une vie dans le Christ*.

Mais cette vie sera brève, car Dina, atteinte d'une grave tuberculose, doit rester à l'infirmerie. Plus que jamais, elle apprend à laisser « Jésus-Marie » agir en elle. À 32 ans seulement, elle meurt en disant : « *C'est mon emploi de souffrir... Que je suis heureuse !* » Le pape Jean-Paul II l'a béatifiée en 1993. ●

Daniel Vigne